

opinions ou des systèmes qui passent. N'était-ce point ce que voulait le Pape Léon XIII, quand il écrivait à celui qui devait être le cardinal Satolli, le 19 juin 1886, qu'il avait extrêmement à cœur de voir refleurir dans les écoles, d'une manière exclusive, la vraie doctrine de saint Thomas ? Et le grand pape motivait ainsi son désir : « Cette méthode d'enseigner, en effet, qui repose sur l'autorité ou la manière de voir des maîtres particuliers, a un fondement muable ; elle n'aboutit souvent qu'à engranger des opinions diverses et qui se combattent les unes les autres, lesquelles opinions, ne donnant plus la pensée du saint Docteur, favorisent les dissensions et les luttes qui n'ont que trop longtemps agité les écoles catholiques, au grand détriment de la science sacrée. » (*Revue Thomiste*, 1914, p. 352).

Pie X a mis le comble à tous ces vœux en complétant, au moins pour l'Italie, l'œuvre de restauration des études scolastiques commencée par Léon XIII. Désormais, saint Thomas est définitivement le Maître. Pie X a décidé qu'on ne s'écarte pas de lui, surtout dans les questions de métaphysique, sans un grave inconvenient. Et dans son *Motu proprio* du 29 juin 1914, il écrivait : « C'est pourquoi, afin que la doctrine de saint Thomas, pure et intégrale, fleurisse dans les écoles, ce que Nous avons extrêmement à cœur, » et que disparaîsse cette manière d'enseigner qui se fonde sur l'autorité et le jugement des maîtres particuliers, et qui, pour ce motif, « a un fondement muable, d'où proviennent des sentiments divers, non sans que ce soit au grand détriment de la science chrétienne », Nous voulons, ordonnons, commandons, que ceux qui obtiennent la charge d'enseigner la sacrée théologie, dans les universités, les grands lycées, collèges, Séminaires, Instituts qui ont, par Indult apostolique, le pouvoir de conférer les grades académiques et le doctorat en cette même science, aient, comme texte de leurs leçons, la « *Somme théologique* » et l'expliquent en langue latine, et qu'ils mettent un soin jaloux à susciter à son égard dans leurs auditeurs le plus grand amour. »

Nous croyons pouvoir affirmer que sous le rapport de l'enseignement des sciences ecclésiastiques et de la formation intellectuelle du clergé, le règne de Pie X survivra.

ANTONIO CAMIRAND, ptre.